



F O C U S

WTO OMC

Mars 1998

N° 28

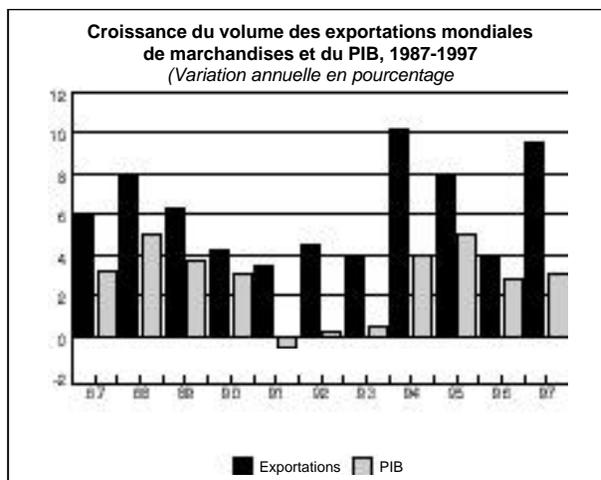
Bulletin d'information

La croissance du commerce mondial s'est accélérée en 1997 malgré la crise qui a frappé certains marchés financiers en Asie

En 1997, le volume des exportations mondiales de marchandises a crû de 9,5 pour cent, taux qui n'a été dépassé qu'une seule fois depuis plus de deux décennies. La croissance de la production mondiale a atteint 3 pour cent, retrouvant les meilleurs niveaux enregistrés depuis 1989. Sur le plan géographique, l'expansion du commerce et de la production a été plus uniforme qu'en 1996. Les perspectives du commerce mondial pour 1998 restent incertaines en raison de l'impact de la crise financière asiatique. Toutefois, même si le taux de croissance du commerce de marchandises devait baisser d'un quart par rapport à celui enregistré en 1997, il resterait supérieur à la moyenne de la première moitié des années 90. Telles sont quelques-unes des conclusions du premier rapport du Secrétariat de l'OMC sur l'évolution du commerce international l'année dernière et ses perspectives pour cette année, qui est résumé ci-après. Les autres faits saillants relevés dans ce rapport sont les suivants:

- » **La croissance du commerce en Amérique du Nord et en Amérique du Sud a été soutenue:** L'expansion plus forte que prévu du commerce international en 1997 s'explique en grande partie par le dynamisme économique de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud. La part de ces deux régions dans le commerce mondial a atteint un niveau sans précédent depuis plus d'une décennie. On s'attend à un certain ralentissement en 1998.
- » **Les différences entre régions se sont amenuisées en 1997:** En raison des meilleurs résultats enregistrés en Asie, en Europe occidentale et dans les pays en transition, les taux de croissance des exportations de marchandises des différentes régions se sont rapprochés.
- » **Les exportations de marchandises et de services commerciaux ont dépassé 6 500 milliards de dollars:** En 1997, la valeur des exportations mondiales de marchandises a atteint 5 300 milliards de dollars et celle des exportations de services commerciaux 1 300 milliards de dollars.
- » **La fermeté du dollar a entraîné une nette divergence entre l'évolution du commerce mondial mesurée en dollars et son évolution en volume:** En raison de la fermeté du dollar par rapport aux devises de plusieurs grands pays commerçants et de la faiblesse de l'inflation, les prix en dollars des exportations mondiales de marchandises ont enregistré le déclin annuel le plus prononcé depuis 1950. En conséquence, la valeur du commerce mondial n'a que légèrement augmenté malgré une forte croissance en volume.

(Suite page 2)



Une étude du Secrétariat de l'OMC met en évidence les avantages que le commerce électronique pourrait présenter pour les échanges

Une nouvelle étude – «Le commerce électronique et le rôle de l'OMC» – publiée par le Secrétariat de l'OMC examine les effets bénéfiques que pourrait avoir l'utilisation d'Internet à des fins commerciales du fait de sa progression rapide. Ce rapport, rédigé par une équipe d'économistes du Secrétariat de l'OMC, décrit le caractère complexe des échanges effectués sur Internet ainsi que les avantages qu'ils pourraient présenter.



On peut considérer aux fins de l'analyse que le commerce électronique, c'est-à-dire la production, la promotion, la vente et la distribution de produits par des

(Suite page 8)

Le commerce mondial croît

(Suite de la page 1)

- » **Les exportations de produits manufacturés ont à nouveau été les plus dynamiques:** Le commerce des produits manufacturés a progressé à un taux supérieur à celui de l'ensemble des marchandises, malgré un net déclin des prix en dollars.
- » **Les effets de la crise financière de l'Asie resteront pour l'essentiel confinés dans la région:** Le commerce intrarégional représente l'essentiel du commerce extérieur des pays les plus touchés par la crise – République de Corée, Malaisie, Thaïlande, Indonésie et Philippines – et c'est dans la région que les éventuels effets de cette crise sur le commerce seront le plus marqués. Comme le poids de ces pays dans la production et le commerce mondiaux est

relativement faible, l'impact de la crise sur le commerce mondial sera limité.

- » **Jusqu'à présent, l'ajustement du commerce extérieur des pays les plus touchés par la crise asiatique a pris essentiellement la forme d'une contraction des importations, mais il est probable que les exportations joueront un rôle important dans leur redressement économique:** Dans de telles situations, une contraction des importations précède généralement l'expansion des exportations. Dans un premier temps, des difficultés d'accès au crédit et son coût élevé, ainsi que l'augmentation du coût des intrants importés destinés aux productions d'exportation entraveront l'expansion des exportations, mais par la suite le réaligement monétaire et les excédents de capacité de production stimuleront les exportations. Extraits du rapport (le texte complet est disponible sur le site Web de l'OMC: www.wto.org):

I. L'évolution du commerce mondial en 1997

La production et le commerce mondiaux ont progressé à un rythme très soutenu en 1997 malgré les effets de la crise financière asiatique. Le PIB réel¹ a augmenté de 3 pour cent, retrouvant les meilleurs niveaux enregistrés depuis 1989. Les exportations de marchandises ont crû de 9,5 pour cent, taux le plus élevé enregistré depuis plus de deux décennies, sauf en 1994 où il avait atteint 10 pour cent (voir le graphique page 1). Comme c'est régulièrement le cas depuis de nombreuses années, les exportations de marchandises ont augmenté beaucoup plus rapidement que la production mondiale – près de trois fois plus vite en 1997.

L'expansion du commerce mondial a été plus forte que prévu, et cela s'explique en grande partie par les résultats enregistrés par l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud. En raison du dynamisme économique de ces deux régions, le taux de croissance de leurs exportations et de leurs importations a dépassé les 10 pour cent. Les différences entre régions se sont amenuisées en 1997 grâce à la reprise de l'activité en Europe occidentale et dans les pays en transition. Ces deux régions ensemble représentent environ 45 pour cent du commerce mondial de biens et de services. Malgré les progrès enregistrés en 1997, ces régions sont restées les moins dynamiques sur le plan du commerce extérieur.² En Asie, en Afrique et au Moyen-Orient, la croissance moyenne de la production a été plus faible en 1997 qu'en 1996. Le fléchissement de la croissance du PIB en Asie est principalement imputable au Japon. Dans les pays en développement d'Asie, la croissance moyenne n'a que légèrement ralenti, s'établissant à 7 pour cent environ, ce qui reste deux fois plus élevé que la moyenne mondiale. D'après les estimations de l'ONU, en 1997, la croissance de la production par habitant a été positive dans 120 pays sur les 143 étudiés, soit autant qu'en 1996, meilleure année depuis 1990 à cet égard.³

L'évolution du commerce mondial mesurée en dollars a été fortement pénalisée par l'appréciation de cette monnaie par rapport à celles des principaux pays commerçants d'Europe occidentale et d'Asie, malgré la hausse des volumes. En raison du poids de l'Europe occidentale et de l'Asie dans le commerce mondial et du faible niveau de l'inflation dans ces régions, les prix à l'exportation en dollars ont nettement baissé, si bien que le taux de croissance du commerce mondial en valeur a diminué, alors que son expansion en termes réels s'est accélérée.⁴

La valeur des exportations mondiales de marchandises en dollars a augmenté de 3 pour cent en 1997, contre 4 pour cent en 1996. Les exportations de produits manufacturés ont crû plus rapidement que la moyenne et les exportations de produits minéraux moins rapidement, tandis que la croissance des exportations de produits agricoles a diminué. La valeur des exportations mondiales de services commerciaux a augmenté de 2 pour cent, mais la croissance en volume a presqu'certai-

Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1995-1997

(Milliards de dollars et pourcentage)

	Valeur			Variation annuelle		
	1995	1996	1997	1995	1996	1997
Marchandises	4 915	5 125	5 295	20,0	4,0	3,0
Services commerciaux	1 200	1 270	1 295	15,0	6,0	2,0

nement été supérieure à ce chiffre (voir ci-dessus). Pour ce qui est des trois grandes catégories de services commerciaux, les exportations de services de transport ont stagné, celles de services de voyage ont légèrement augmenté et celles d'autres services commerciaux ont progressé à un rythme supérieur à la moyenne. Les exportations ont atteint un niveau record tant pour les marchandises que pour les services commerciaux, 5 300 milliards et 1 300 milliards de dollars, respectivement.

La crise financière qui a frappé certains pays d'Asie n'a eu qu'un impact modéré sur la croissance moyenne du commerce mondial en 1997, qu'elle soit mesurée en valeur ou en volume. Cela n'est guère surprenant car cette crise n'a pris toute son ampleur que dans les derniers mois de l'année et il faut un certain temps pour que la dépréciation des monnaies se répercute sur les courants d'échanges. En outre, la part des cinq pays d'Asie les plus touchés (République de Corée, Malaisie, Thaïlande, Indonésie et Philippines) dans le commerce mondial n'est que de 6 à 7 pour cent.

II. Evolution du commerce mondial par région

Après cinq années d'expansion, la croissance du PIB de l'Amérique du Nord s'est accélérée pour atteindre près de 4 pour cent en 1997, dépassant les attentes de beaucoup de prévisionnistes. La vigueur de l'activité économique globale

¹ Croissance de la production mondiale mesurée aux prix de 1987 et aux taux de change du marché. Sur la base des parités de pouvoir d'achat, le FMI estime que la production mondiale a augmenté de 4,1 pour cent en 1997.

² On trouvera aux tableaux 1 à 3 de l'Appendice des données sur les principaux pays commerçants du monde en 1997.

³ Communiqué de presse de l'ONU, Dev/2179, 16 décembre 1997.

⁴ L'évolution des données en prix unitaires montre bien l'impact des fluctuations de change sur la mesure des taux de croissance. Sur la base des prix unitaires en dollars, le commerce mondial de marchandises a reculé de 5 pour cent en 1997, ce qui est la contraction annuelle la plus forte enregistrée depuis 1950. Toutefois, mesurée en DTS, la croissance du commerce mondial en 1997 a été légèrement positive, et en écus elle a dépassé 6 pour cent.

Croissance du volume du commerce mondial de marchandises pour diverses régions, 1990-1997

(Variation annuelle en pourcentage)

Exportations				Importations			
Moyenne				Moyenne			
1990-1995	1995	1996	1997	1990-1995	1995	1996	1997
6,0	9,0	5,0	9,5	6,5	9,0	5,0	9,0
7,0	9,5	6,0	10,5	7,5	8,0	6,0	12,5
8,0	12,0	11,0	12,5	11,5	3,0	11,5	21,5
5,5	8,0	4,5	8,0	4,5	8,0	3,5	7,0
5,5	8,5	4,0	8,0	4,5	7,5	2,5	6,5
4,5	17,5	7,5	11,0	1,5	17,0	14,5	16,0
7,5	10,0	3,5	11,5	10,5	14,0	5,0	5,5
1,5	4,0	-0,5	9,5	6,5	12,5	2,0	2,5
11,0	14,5	6,5	10,0	12,0	15,5	4,5	5,5

^a Canada et Etats-Unis.

^b Hong Kong, Chine; Malaisie; République de Corée; Singapour; Taipei chinois; Thaïlande.

Note: On ne dispose pas de données en volume pour l'Afrique et le Moyen-Orient, mais on a fait une estimation pour ces régions afin de pouvoir calculer un total mondial.

Croissance de la valeur du commerce mondial de marchandises par région, 1990-1997

(Milliards de dollars et pourcentage)

Exportations (f.a.b.)					Importations (c.a.f.)					
Valeur	Variation annuelle en %					Valeur	Variation annuelle en %			
	1997	1990-1995	1995	1996			1997	1997	1990-1995	1995
5 295	7,5	20,0	4,0	3,0	Monde	5 435	7,5	19,5	4,5	3,0
904	8,5	14,5	6,5	9,5	Amérique du Nord	1 100	8,0	11,0	6,0	10,5
280	9,0	22,0	12,0	11,0	Amérique latine	319	14,5	11,5	12,5	17,5
110	14,0	31,0	21,0	14,5	Mexique	113	12,5	-10,5	25,5	22,5
170	7,0	17,5	7,5	9,0	Autres pays d'Amérique latine	207	15,5	25,0	6,5	15,0
2 269	6,0	23,0	3,5	-1,0	Europe occidentale	2 236	5,5	22,5	2,5	-1,0
2 100	6,5	23,5	3,5	-1,0	Union européenne (15)	2 045	5,5	22,0	2,0	-1,0
179	7,0	27,0	7,5	4,0	Pays en transition	192	5,0	26,0	15,5	7,5
89	7,5	26,5	5,5	6,5	Europe centrale et orientale	115	11,5	28,0	16,5	4,0
120	0,5	13,5	11,5	3,0	Afrique	127	5,5	21,5	-1,0	5,0
30	3,5	10,5	2,5	6,0	Afrique du Sud	32	10,5	30,5	-1,5	5,0
163	1,5	13,5	14,0	0	Moyen-Orient	144	6,0	14,0	6,0	1,5
1 380	12,0	18,0	0,5	5,5	Asie	1 317	12,0	23,0	5,0	0
421	9,0	11,5	-7,5	2,5	Japon	338	7,5	22,0	4,0	-3,0
183	19,0	23,0	1,5	21,0	Chine	142	20,0	14,0	5,0	2,5
548	14,0	23,0	3,0	3,0	Six exportateurs d'Asie de l'Est ^a	581	15,0	26,0	3,5	0

^a Hong Kong, Chine; Malaisie; République de Corée; Singapour; Taipei chinois; Thaïlande.

s'est répercutée sur les échanges. Mesurée à prix constants, la croissance des exportations comme celle des importations a dépassé les 10 pour cent pour la deuxième fois depuis 1990.

La valeur des exportations de marchandises de la région a augmenté de près de 9,5 pour cent en 1997, soit trois fois plus que celle du commerce mondial. Le commerce intra-Amérique du Nord et les exportations vers l'Amérique latine ont augmenté de plus de 10 pour cent. Pour la première fois depuis 1994, les importations de l'Amérique du Nord ont progressé plus vite que ses exportations. La vigueur de la demande d'importations de la région a entraîné une forte hausse de ses importations en provenance d'Europe occidentale (21 pour cent), de Chine (21 pour cent) et du Japon (14 pour cent). Grâce aux excellents résultats enregistrés depuis quelques années, la part de l'Amérique du Nord dans le commerce mondial a retrouvé un niveau élevé. La part des exportations des Etats-Unis a atteint 13 pour cent, niveau le plus élevé enregistré depuis 1970. Leur part dans les importations mondiales a

atteint 16,5 pour cent, niveau sans précédent depuis 1987. Les exportations et importations de services commerciaux de l'Amérique du Nord ont progressé un peu moins vite que ses exportations et importations de marchandises, mais nettement plus vite que le commerce mondial des services.

En 1997, le taux de croissance annuel du PIB de l'Amérique latine (5,2 pour cent) a atteint son niveau le plus élevé depuis 1990 et les entrées nettes de capitaux privés dans la région ont aussi atteint un niveau sans précédent depuis le début de la décennie. Grâce à ces deux facteurs, les résultats commerciaux de la région ont été excellents. On peut toutefois s'interroger sur la durabilité de cette tendance, en raison de la nette aggravation des déficits courants et de la hausse du taux de change effectif réel de la monnaie de la plupart des pays d'Amérique latine.

En termes réels, les exportations de marchandises de l'Amérique latine ont augmenté d'environ 13 pour cent et ses importations de plus de 20 pour cent. Pour les exportations comme pour les importations, les résultats enregistrés en 1997



Le port de Paranaguá au Brésil: l'expansion du commerce international en 1997 s'explique par le dynamisme économique de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud; la part de ces deux régions dans le commerce mondial a atteint un niveau sans précédent depuis plus d'une décennie. (Photo BIT)

ont été les meilleurs depuis 1990. Comme les prix, tant à l'exportation qu'à l'importation, ont diminué d'environ 2 pour cent en moyenne, la progression des exportations et des importations de marchandises mesurée en dollars n'a pas été aussi élevée que la croissance en volume. Même sur cette base, la progression des importations a été nettement plus rapide que celle des exportations. Dans les deux principaux pays commerçants d'Amérique latine, le Mexique et le Brésil, la croissance du commerce extérieur est restée supérieure à 10 pour cent en 1997. Bien que les données soient incomplètes, il semble que les échanges de services commerciaux de la région aient eux aussi été très dynamiques, avec une croissance nettement supérieure à la moyenne mondiale, quoique moins soutenue que celle du commerce de marchandises.

Le commerce extérieur de l'Europe occidentale a enregistré une nette amélioration. La reprise des exportations a été particulièrement prononcée en Allemagne, en France, en Espagne, en Irlande et en Turquie, avec un taux de croissance supérieur à 10 pour cent. En raison de la dépréciation de l'écu par rapport au dollar et du fait que la demande intérieure était plus faible dans les pays continentaux d'Europe occidentale que dans les autres régions, les exportations ont continué d'augmenter plus rapidement que les importations.

L'évolution des taux de change a été la principale cause du déclin de la valeur en dollars des exportations et des importations de marchandises de l'Europe occidentale en 1997. Mesurées en écus, elles ont progressé de plus de 10 pour cent. Les variations de change et la vigueur de la demande intérieure expliquent pourquoi le Royaume-Uni est le seul des grands pays commerçants d'Europe occidentale dont les exportations et les importations, mesurées en dollars, ont fortement augmenté.

Mesurées en dollars, les exportations et les importations de services commerciaux ont stagné en 1997. Des modifications des méthodes de collecte des données et la divergence des taux de change ont entraîné d'importants changements dans le classement des pays d'Europe occidentale.⁵ Le Royaume-Uni a supplanté la France au rang de deuxième exportateur mondial de services commerciaux et a aussi dépassé la France et l'Italie dans le classement des importateurs.

Les évolutions très divergentes du commerce extérieur et de la production des pays en transition en 1997 reflètent les disparités du rythme des réformes. La Hongrie et la Pologne enregistrent une expansion très sensible et soutenue de leur com-

⁵ La principale modification méthodologique concerne la France et a entraîné une nette baisse de l'estimation de ses exportations et importations de services financiers.

merce extérieur depuis trois ans. La Fédération de Russie, principal pays commerçant de la région, a enregistré une forte hausse de ses importations et une chute de ses exportations en raison du déclin du cours mondial du pétrole.

Au **Moyen-Orient**, région dans laquelle les produits énergétiques représentent plus de 70 pour cent des exportations, la valeur en dollars des exportations et des importations a stagné, principalement en raison des revers du marché pétrolier. Après avoir augmenté de près de 20 pour cent en 1996, le prix du brut au comptant a diminué de 6 pour cent en moyenne en 1997. La hausse du volume des exportations de pétrole a partiellement compensé l'effet négatif de la baisse du prix sur les recettes d'exportation de la région.

En **Afrique**, la croissance du PIB et de la production agricole a fléchi et le prix nominal du pétrole a diminué. Les recettes d'exportation ont augmenté de 3 pour cent en dollars, ce qui correspond à la moyenne mondiale mais est beaucoup moins élevé que le taux atteint en 1996. Les importations ont progressé de 5 pour cent, ce qui représente un progrès considérable par rapport à 1996. Les prix des produits primaires ont évolué de façon divergente en 1997, avec une hausse du prix des boissons (café, thé, cacao) et une baisse du prix de nombreux produits alimentaires. Globalement, l'évolution des prix a été favorable à un grand nombre des pays les moins avancés d'Afrique. La chute du prix du blé et du riz a réduit la facture des pays importateurs nets de produits alimentaires, du moins dans la mesure où ils importaient aux conditions commerciales.

En **Asie**, l'année 1997 a été marquée non seulement par un fléchissement de la croissance – particulièrement au Japon, principal marché de la région – mais aussi par une évolution du taux de change des principales devises (notamment la hausse du dollar par rapport au yen) préoccupante pour la compétitivité des pays en développement d'Asie de l'Est. Ces pays, qui avaient rattaché leur monnaie au dollar, ont été les exportateurs les plus dynamiques du monde durant la dernière décennie. L'évolution des taux de change et l'atonie du commerce intrarégional mesuré en dollars ont contribué à la perte de confiance des investisseurs étrangers.

Malgré le fléchissement de la croissance au Japon et dans les pays touchés par la crise financière, le taux de croissance réel des importations de la région de l'Asie a atteint 5,5 pour cent en 1997. Les exportations se sont nettement redressées par rapport à 1996 et ont progressé de 11,5 pour cent, soit plus rapidement que le commerce mondial. Mesurées en dollars, les exportations de l'Asie ont crû d'environ 5,5 pour cent, tandis que ses importations ont stagné. Au Japon, en Chine et dans tous les pays en développement d'Asie qui ont été touchés par la crise financière, la croissance des exportations a été plus forte que celle des importations. Dans ce dernier groupe de pays, l'évolution des échanges extérieurs a été très contrastée en 1997. Les exportations comme les importations ont été très vigoureuses aux Philippines, tandis que le commerce extérieur de la Malaisie exprimé en dollars a stagné. Les importations de l'Indonésie, de la République de Corée et de la Thaïlande ont diminué. Les exportations de services commerciaux de l'Asie ont augmenté un peu plus rapidement que la moyenne mondiale tandis que leurs importations sont restées au même niveau que l'année précédente.

III. Impact de la crise financière d'Asie sur le commerce international

Il est encore trop tôt pour pouvoir évaluer avec une relative certitude les effets de la crise financière asiatique sur le commerce international. Cette crise, qui s'est déclenchée à la fin de l'année dernière, est encore trop récente pour que tous ses effets sur les courants d'échanges soient visibles. En outre, l'évolution future de l'économie des cinq pays les plus touchés – République de Corée, Malaisie, Thaïlande, Indonésie et Philippines – est encore incertaine. C'est pourquoi les consi-

dérations ci-après sont quelque peu spéculatives. En outre, il ne faut pas oublier qu'un traitement global de la question au niveau régional risque de mal refléter la diversité des situations nationales.

La part des pays touchés dans l'activité économique mondiale est relativement modeste: 3,6 pour cent du PIB mondial, environ 7 pour cent du commerce international, 6 pour cent des flux entrants d'investissements étrangers directs (IED) et 4 pour cent des stocks d'IED, et moins de 4 pour cent du montant brut des crédits bancaires internationaux. Les effets de la crise peuvent être très sérieux pour les pays concernés et se répercuter par divers mécanismes sur d'autres pays et sur l'économie mondiale en général, mais pour les apprécier il faut tenir compte des ordres de grandeur.

Alors que la situation de plusieurs des pays touchés par cette crise semble être en voie d'amélioration, il convient de s'interroger sur l'importance du rôle que joueront les exportations dans leur redressement économique. La forte dépréciation de leurs monnaies devrait exercer un effet très stimulant sur leurs exportations. Les commentateurs qui optent pour ce scénario craignent qu'une vague d'importations ne mette en difficultés certaines branches de production et n'entraîne un fléchissement de la croissance et une aggravation du chômage dans les pays industrialisés. Ces craintes semblent en grande partie injustifiées, du moins en ce qui concerne les pays extérieurs à la région.

Pour aucun pays extérieur à la région de l'Asie, le commerce avec les cinq pays les plus touchés ne représente plus de 10 pour cent du total des exportations ou des importations de marchandises. La part des importations de marchandises en provenance de ce groupe de pays était de 8,6 pour cent en 1996 pour les Etats-Unis et de moins de 5 pour cent pour tous les pays d'Europe occidentale. La part du commerce avec ces cinq pays dans le total des importations et des exportations de l'Union européenne était de 2,5 pour cent en 1996. En revanche, ce commerce représentait 16,5 pour cent des importations du Japon. Par conséquent, même si les exportations de ces pays augmentent très sensiblement, par exemple de 20 pour cent, cela n'entraînera pas une dégradation notable de la balance commerciale ou du solde des transactions courantes des pays extérieurs à l'Asie. Néanmoins, il se peut que certaines branches de production disposant d'importantes capacités excédentaires accroissent rapidement leurs exportations et mettent en difficulté leurs concurrents dans les pays importateurs.

Dans de précédents cas de dévaluations importantes, comme la crise du Mexique, la dévaluation du franc CFA en Afrique de l'Ouest et les dévaluations suédoise et italienne du début ou du milieu des années 90, la croissance des exportations a été très soutenue pendant les trois années suivant la dévaluation et les importations se sont contractées dans la première année, avant de recommencer à augmenter. On peut penser qu'il en ira de même dans le présent cas.

Plusieurs facteurs donnent à penser que, dans les cinq pays d'Asie les plus touchés par la crise, il y aura une reprise assez forte tirée par l'exportation. Premièrement, la faiblesse de la demande intérieure libérera des capacités de production dans les industries d'exportation. Deuxièmement, ces pays ont un passé d'exportateurs efficaces. Au cours de la dernière décennie, le taux de croissance de leurs exportations et de leurs importations a dépassé d'au moins 50 pour cent celui du commerce mondial. Troisièmement, dans beaucoup d'entre eux, les multinationales étrangères assurent une part importante du commerce extérieur, si bien qu'une proportion non négligeable de leurs exportations est en partie à l'abri des retombées de la crise financière.

Néanmoins, certains observateurs doutent que ces pays puissent accroître substantiellement leurs exportations, car elles seront entravées par les difficultés du secteur financier, du moins dans un premier temps. D'après ces observateurs, la



Un atelier de placage par galvanoplastie à Bangkok: la majeure partie des échanges des pays les plus touchés par la crise financière asiatique s'effectuent à l'intérieur de la région, et c'est là que les effets de la crise sur le commerce seront les plus visibles. (Photo BIT)

grave crise de liquidités associée aux dévaluations a mis le secteur bancaire dans de telles difficultés qu'il n'est plus capable d'assurer de façon satisfaisante l'intermédiation financière indispensable pour la production et les transactions extérieures. Les banques qui n'ont pas de liquidités ne peuvent pas accorder de nouveaux crédits ou reconduire les crédits existants, ce qui peut dans certains cas pousser des entreprises à la faillite. Même si les conséquences ne sont pas aussi graves, le tarissement ou le coût élevé des crédits commerciaux compromettent les exportations.

En outre, les importations (en particulier dans le cas des intrants destinés à être transformés pour l'exportation) sont en grande partie facturées en dollars, ce qui entraîne une hausse du prix de revient des produits d'exportation à forte teneur en intrants importés. Comme par ailleurs l'augmentation des prix à l'importation et des taux d'intérêt entraînera une inflation du prix des intrants d'origine nationale, la dévaluation sera moins prononcée en termes réels qu'en termes nominaux. L'importance du commerce réciproque entre les pays concernés est un autre facteur qui atténue les gains de compétitivité résultant de la dépréciation de leurs monnaies.

En termes nominaux, de janvier 1997 à janvier 1998, les monnaies des pays concernés ont perdu entre 40 pour cent et plus de 75 pour cent de leur valeur par rapport au dollar. Dans les cinq pays d'Asie les plus touchés, compte tenu des écarts d'inflation et de l'évolution des taux de change, la dépréciation effective réelle s'échelonne entre 27 pour cent et près de 70 pour cent. Même si l'inflation s'accélère dans les prochains mois, ces dévaluations impliquent un important gain de compétitivité.

Des facteurs extérieurs pourraient aussi limiter la progression des exportations de ces cinq pays. Le plus important est que la croissance du PIB de l'Amérique du Nord va probablement se ralentir en 1998, ce qui devrait se répercuter sur la demande d'importations. La faiblesse de la croissance des importations dans le reste de l'Asie devrait aussi pénaliser leurs exportations, car plus de 50 pour cent de celles-ci sont absorbées par d'autres pays d'Asie.⁶ Les commentateurs s'inquiètent aussi de l'évolution des importations des deux plus grands marchés d'Asie, le Japon et la Chine, qui étaient déjà peu dynamiques en 1997 et qui, d'après les dernières données dispo-

⁶ La part de l'Asie dans les exportations des cinq pays concernés s'échelonnait en 1996 entre 45 pour cent pour les Philippines et 63 pour cent pour l'Indonésie.

RAPPORT SPECIAL

Commerce mondial des marchandises: principaux exportateurs et importateurs, 1997

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	EXPORTATEURS	Valeur (f.a.b.)	Part	Vari- ation annuelle	Rang	IMPORTATEURS	Valeur (c.a.f.)	Part	Vari- ation annuelle
1	Etats-Unis	688,9	12,6	10	1	Etats-Unis	899,2	16,1	9
2	Allemagne	511,7	9,4	-2	2	Allemagne	441,5	7,9	-4
3	Japon	421,1	7,7	2	3	Japon	338,4	6,0	-3
4	France	287,8	5,3	0	4	Royaume-Uni	307,2	5,5	7
5	Royaume-Uni	280,1	5,1	7	5	France	266,8	4,8	-5
6	Italie	238,9	4,4	-5	6	Hong Kong, Chine	208,7	3,7	4
7	Canada	214,4	3,9	6	-	Importations définitives ^a	48,0	0,9	0
8	Pays-Bas	193,5	3,5	-5	7	Italie	208,6	3,7	1
9	Hong Kong, Chine	188,1	3,4	4	8	Canada	201,0	3,6	15
	- Exportations de produits indigènes	27,4	0,5	0	9	Pays-Bas	177,1	3,2	-4
10	Chine	182,7	3,3	21	10	Belgique-Luxembourg	155,5	2,8	-4
11	Belgique-Luxembourg	167,6	3,1	-2	11	Corée, Rép. de	144,6	2,6	-4
12	Corée, Rép. de	136,6	2,5	5	12	Chine	142,4	2,5	3
13	Singapour	125,0	2,3	0	13	Singapour	132,4	2,4	1
	- Exportations de produits indigènes	72,4	1,3	-2	-	Importations définitives ^a	79,8	1,4	0
14	Taipei chinois	121,9	2,2	5	14	Espagne	122,7	2,2	1
15	Mexique	110,4	2,0	15	15	Taipei chinois	113,2	2,0	12
16	Espagne	104,3	1,9	2	16	Mexique	112,5	2,0	23
17	Suède	82,4	1,5	-3	17	Malaisie	78,6	1,4	0
18	Malaisie	78,7	1,4	0	18	Suisse	75,8	1,4	-4
19	Suisse	76,1	1,4	-6	19	Australie	65,8	1,2	1
20	Fédération de Russie ^b	65,7	1,2	-5	20	Brésil	65,7	1,2	15
21	Australie	63,2	1,2	4	21	Suède	65,2	1,2	-2
22	Thaïlande	58,2	1,1	5	22	Thaïlande	64,5	1,2	-12
23	Autriche	56,9	1,0	-2	23	Autriche	63,2	1,1	-6
24	Arabie saoudite	55,2	1,0	-3	24	Fédération de Russie ^b	48,0	0,9	11
25	Indonésie	53,4	1,0	7	25	Turquie	46,8	0,8	10
26	Brésil	53,0	1,0	11	26	Pologne	42,0	0,8	13
27	Irlande	52,4	1,0	8	27	Indonésie	41,7	0,7	-3
28	Danemark	48,5	0,9	-5	28	Danemark	40,6	0,7	-10
29	Norvège	47,7	0,9	-4	29	Inde	40,6	0,7	9
30	Finlande	41,0	0,8	1	30	Irlande	39,1	0,7	9
	Total ^c	4 805,0	88,1	3		Total ^c	4 749,0	84,9	2
	Monde^c	5 455,0	100,0	3		Monde^c	5 600,0	100,0	3

^a Les importations définitives s'entendent des importations moins les réexportations.

^b Non compris le commerce avec les pays baltes et la CEI. S'il était inclus, les exportations et importations russes passeraient à 86,6 et 65,7 milliards de dollars, respectivement.

^c Y compris d'importantes réexportations ou importations pour la réexportation.

Commerce mondial des services commerciaux: principaux exportateurs et importateurs, 1997

(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	EXPORTATEURS	Valeur	Part	Vari- ation annuelle	Rang	IMPORTATEURS	Valeur	Part	Vari- ation annuelle
1	Etats-Unis	230,7	17,8	8	1	Etats-Unis	151,4	12,0	8
2	Royaume-Uni	84,8	6,5	9	2	Japon	122,6	9,7	-5
3	France	81,9	6,3	-1	3	Allemagne	116,3	9,2	-8
4	Allemagne	72,3	5,6	-8	4	Royaume-Uni	69,7	5,5	9
5	Italie	71,2	5,5	3	5	Italie	69,1	5,5	3
6	Japon	68,4	5,3	3	6	France	61,4	4,9	-6
7	Pays-Bas	48,5	3,7	0	7	Pays-Bas	43,4	3,4	-3
8	Espagne	43,6	3,4	-1	8	Canada	35,7	2,8	1
9	Hong Kong, Chine	37,4	2,9	0	9	Corée, Rép. de	33,4	2,6	5
10	Belgique-Luxembourg	33,3	2,6	-4	10	Belgique-Luxembourg	32,2	2,5	-3
11	Autriche	30,6	2,4	-13	11	Autriche	26,4	2,1	-14
12	Singapour	30,1	2,3	1	12	Taipei chinois	24,3	1,9	2
13	Canada	29,2	2,3	5	13	Espagne	23,8	1,9	0
14	Corée, Rép. de	28,2	2,2	10	14	Chine	23,8	1,9	6
15	Suisse	23,9	1,8	-9	15	Hong Kong, Chine	22,9	1,8	6
16	Chine	23,3	1,8	13	16	Suède	20,1	1,6	8
17	Australie	18,9	1,5	5	17	Australie	19,0	1,5	5
18	Suède	17,4	1,3	4	18	Singapour	18,9	1,5	1
19	Taipei chinois	16,6	1,3	3	19	Fédération de Russie	18,3	1,4	-2
20	Danemark	16,3	1,3	-1	20	Thaïlande	17,4	1,4	-10

Note: Estimations du Secrétariat fondées sur des données incomplètes ou provisoires.



Le Directeur général de l'OMC, M. Renato Ruggiero, visite une usine de fabrication d'ordinateurs en Asie: si les répercussions de la crise financière peuvent être contenues à l'intérieur des cinq pays les plus gravement touchés, elles ne devraient pas réduire de plus de quelques fractions de pourcentage le taux de la croissance mondiale.

nibles (décembre 1997-janvier 1998) devraient continuer de ne croître que lentement.

Selon les données les plus récentes disponibles sur l'évolution en valeur du commerce de marchandises des cinq pays les plus touchés, un des points à noter est que jusqu'à présent la contraction des importations a été plus prononcée que l'expansion des exportations. Comme nous l'avons indiqué plus haut, cela était prévisible et est conforme à ce qui s'est produit dans d'autres pays dont la monnaie a brutalement perdu une grande partie de sa valeur.

En résumé, il est probable que les exportations de ces cinq pays s'accroîtront en 1998, mais peut-être pas autant qu'on aurait pu le penser compte tenu de l'ampleur des dévaluations qui ont fait suite à la crise financière.

IV. Perspectives du commerce mondial pour 1998

Les perspectives de la production et du commerce mondiaux pour 1998 ont été quelque peu assombries par la crise financière asiatique. Les projections de croissance pour l'Asie ont été sensiblement revues à la baisse. La croissance moyenne du PIB des cinq pays les plus touchés ne devrait pas dépasser 3 pour cent. Comme les flux d'échanges et d'investissements intrarégionaux ont été très dynamiques au cours des dernières décennies, si bien que le commerce intrarégional représentait plus de la moitié du commerce extérieur des pays d'Asie en 1996, les répercussions de la crise se feront sentir avant tout à l'intérieur de la région. Le commerce intrarégional, qui a plus que triplé depuis 1990, pourrait même reculer.

La crise asiatique aura aussi quelques répercussions sur le commerce et la production dans d'autres régions. Dans les années 90, l'Asie est devenue la première région importatrice nette de combustibles et le ralentissement de sa croissance devrait exercer une pression à la baisse sur le volume des exportations de pétrole et le prix du pétrole. Dans les deux premiers mois de 1998, le prix du pétrole est déjà tombé de 20 pour cent en dessous de la moyenne de 1997. Cette évolution ne pourra manquer de pénaliser les pays exportateurs de pétrole. Le gain de compétitivité des exportations des pays d'Asie affectés pourrait aussi peser sur les exportations de pays qui ont plus ou moins préservé la parité de leur monnaie par rapport au dollar, notamment certains pays d'Asie et d'Amérique latine et certains pays en transition.

Les signes d'une reprise de la demande intérieure – qui se reflète en particulier sur l'investissement fixe non résidentiel – en Europe occidentale continentale se multiplient. La baisse

Part de l'Asie et de certains pays asiatiques dans l'économie mondiale en 1996

	Asie	Japon	Chine	Asie (5) ^a
A. Population mondiale	56,0	2,2	21,3	6,9
B. PIB mondial				
- aux prix et taux de change courants	28,9	15,5	2,4	3,6
- sur la base des PPA	34,1	8,0	11,1	(6,0)
C. Commerce mondial des marchandises				
- exportations	25,6	8,0	3,0	6,4
- importations	25,0	6,6	2,6	7,0
D. Services commerciaux mondiaux				
- exportations	22,7	5,3	1,7	6,0
- importations	27,9	10,2	2,1	7,3
E. Investissement étranger direct mondial				
- entrées en termes de flux	26,1	0,1	12,1	5,8
- sorties en termes de flux	21,2	6,9	0,6	2,3
- entrées en termes de stock	20,2	0,6	5,2	4,4
- sorties en termes de stock	19,3	10,4	0,6	1,0
F. Prêts bancaires internationaux (juin 1997)^b				
- bruts	1,0	3,8
- nets	0,2	2,8
G. Capitalisation boursière^c				
- Entreprises nationales	25,8	25,9	...	3,6

^a Indonésie, République de Corée, Malaisie, Philippines et Thaïlande.

^b «Prêts bruts»: prêts des banques faisant rapport à la BRI accordés à tous les secteurs d'un pays ou groupe de pays en pourcentage du total des prêts bancaires internationaux. «Prêts nets»: «actif» moins «passif» rapporté au total (brut) des prêts.

^c Evaluation à la fin de 1996. Le total mondial ne prend pas en compte certaines bourses de valeurs émergentes (Chine et Inde). Si l'on tient compte de ces dernières, la capitalisation boursière de la Chine représentait 3,7 pour cent du total mondial à la fin de 1995 (Fédération internationale des bourses de valeurs, FIBV).

Sources: BRI, FIBV, FMI, CNUCED, Banque mondiale et OMC.

des taux d'intérêt et la faiblesse probable du prix du pétrole devraient permettre une accélération de la croissance en Europe occidentale malgré la crise asiatique. Cette dernière devrait entraîner une réduction des sorties de capitaux, notamment en provenance d'Europe occidentale, ce qui, s'ajoutant à la réduction des déficits publics, aura tendance à faire baisser encore les taux d'intérêt et à stimuler tant l'investissement que la consommation. Tous ces facteurs devraient tendre à accroître la demande d'importations et à soutenir le commerce extérieur et la production des principaux partenaires commerciaux de l'Europe occidentale. En revanche, aux Etats-Unis la croissance devrait se ralentir en 1998, mais dans des proportions qu'il est très difficile de prévoir. En Amérique latine aussi, on s'attend à ce que le taux de croissance, qui avait atteint un niveau record en 1997, fléchisse et se rapproche de sa moyenne pour 1990-1995.⁷

Si les répercussions de la crise financière peuvent être contenues pour l'essentiel à l'intérieur des cinq pays qui ont été les plus gravement touchés, elles ne devraient pas réduire de plus de quelques fractions de pourcentage le taux de la croissance mondiale. Dans l'ensemble, on s'attend à un certain ralentissement de la croissance en Amérique et en Asie, partiellement compensé par une accélération en Europe, ce qui pourrait se traduire par une diminution de 2 à 3 points de pourcentage du taux de croissance du commerce mondial. Celui-ci resterait néanmoins supérieur à la moyenne enregistrée dans la première moitié des années 90. □

⁷ Toutes les projections de PIB proviennent de FMI, Interim Assessment of the World Economic Outlook, décembre 1997.

Commerce électronique

(suite de la page 1)

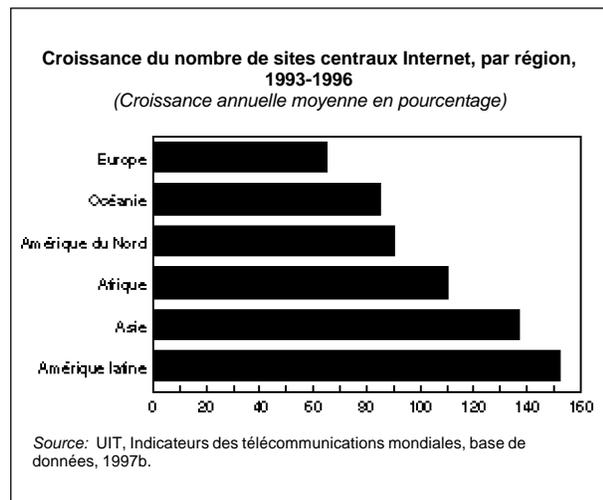
réseaux de télécommunication, se déroule en trois grandes étapes: i) la recherche, pendant laquelle les producteurs et les consommateurs, ou les acheteurs et les vendeurs, entrent en contact; ii) la commande et le paiement une fois que la transaction a été décidée; et iii) la livraison. L'étude porte essentiellement sur les produits qui peuvent être livrés électroniquement via Internet (transactions de la troisième étape) car c'est là que les plus grands problèmes se posent.

L'étude a pour but de donner des informations de base aux 132 Membres de l'OMC qui sont actuellement en train de définir la ligne de conduite à adopter face à cette nouvelle forme d'échanges qui progresse à un rythme prodigieux. En 1991, Internet comptait moins de 5 millions d'utilisateurs. A la fin du siècle, ceux-ci dépasseront probablement les 300 millions. Le commerce électronique devrait alors se chiffrer à 300 milliards de dollars EU.

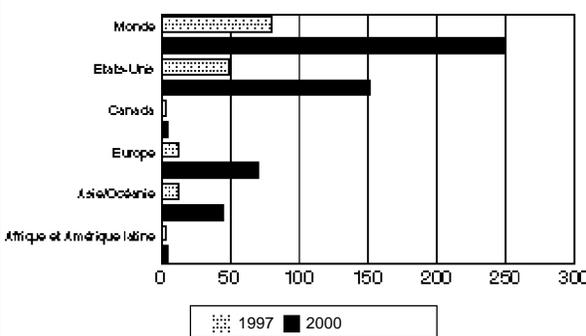
L'étude souligne les extraordinaires possibilités d'expansion que présente le commerce électronique, y compris pour les pays en développement. Les auteurs notent toutefois qu'il faudra améliorer considérablement l'accès à l'infrastructure nécessaire et les compétences des utilisateurs pour que ces possibilités puissent être exploitées.

Les Membres de l'OMC ont commencé à se demander comment l'Organisation devrait traiter la question du commerce électronique. Compte tenu du caractère très particulier de ce nouveau mode de livraison des produits (biens et services), les auteurs estiment que de nombreuses questions doivent encore être résolues. Les produits qui sont achetés et payés via Internet, mais livrés matériellement, seraient soumis aux règles de l'OMC concernant le commerce des marchandises. La situation est toutefois plus compliquée pour les produits qui sont livrés sous forme d'information numérique sur Internet, et un certain nombre de questions se posent quant au régime qu'il conviendrait d'appliquer. Les auteurs de l'étude pensent que tant la fourniture des services d'accès à Internet que de nombreux produits livrés via Internet relèvent de l'Accord général sur le commerce des services, mais ils reconnaissent aussi qu'il faut préciser dans quelle mesure des activités données sont visées par les engagements en matière d'accès aux marchés pris par les Membres.

L'étude recense entre autres les questions de fond ci-après: cadre juridique et réglementaire des transactions effectuées sur Internet, sécurité et respect de la vie privée, imposition, accès à



Nombre d'utilisateurs d'Internet, 1997 et projections pour l'an 2000 (en millions)



Source: ActivMedia, Incorporated, 1997.

Internet, accès aux marchés pour les fournisseurs via Internet, facilitation des échanges, marchés publics, questions touchant à la propriété intellectuelle et réglementation de l'objet des échanges. Les auteurs s'efforcent de présenter les questions en jeu sans préjuger de la décision de l'OMC quant à celles qu'il conviendrait d'examiner ou quant à la manière de les traiter.

Des exemplaires de l'étude «Le commerce électronique et le rôle de l'OMC» sont en vente en anglais, français et espagnol, au prix de 30 FS, auprès du Service des publications de l'OMC, 154 rue de Lausanne, CH-1211 Genève 21, tél.: (41.22) 739.5208/5308, fax: (41.22) 739.5792. □

REUNIONS

MAI 1998

1	Comité des pratiques antidumping; Comité des règles d'origine
4-5	Comité des accords commerciaux régionaux
6	Groupe de travail de l'inspection avant expédition
7-8	Comité des accords commerciaux régionaux
8	Comité de l'évaluation en douane
11	Conseil du commerce des services
12-13	Conseil des ADPIC
18-20	CONFERENCE MINISTERIELLE DE L'OMC
19	COMMEMORATION DU CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DU SYSTEME COMMERCIAL MULTILATERAL
25	Comité des règles d'origine
25-27	Organe de supervision des textiles
29	Comité des règles d'origine

FOCUS OMC

Bulletin d'information publié par la Division de l'information et des relations avec les médias de l'OMC.

Centre William Rappard, 154 rue de Lausanne, 1211 Genève 21, Suisse

Tél.: 739 5111, Fax: 739 5458

Site Web: <http://www.wto.org>

ISSN 0256-0127

